

## Les Bleus ont frôlé la catastrophe

L'équipe de France a concédé le match nul face au Japon pour son dernier match de la tournée automnale et encore le scénario aurait dû être bien plus catastrophique. Les Bleus ont été surclassés par la vitesse de jeu des Nippons, à l'image des Sud-africains il y a deux ans, mais le plus inquiétant est qu'ils ont subi l'extrême majorité des impacts. Dès le début du match les Japonais ont mis de la vitesse dans leur jeu mais ce sont les Bleus qui vont se créer la première occasion d'essai de la partie, mais malheureusement Teddy Thomas a vendangé un surnombre évident pour Damian Penaud en lui faisant la passe trop tardivement et en avant. De leur côté, les Samouraïs étaient plus réalistes avec leur premier essai inscrit après une séquence de jeu très rapide leurs permettant d'ouvrir le score, cinq à zéro. Les Bleus vont ensuite réagir par l'intermédiaire d'une percée de Baptiste Serin relayée par le capitaine du Racing 92 Henri Chavancy, mais malheureusement un surnombre très mal négocié sur le renversement empêchera les Bleus de franchir la ligne. Il faudra attendre la toute dernière action de la première période pour que Rabah Slimani permette à la France de marquer son premier essai après un enchaînement enfin digne de ce nom. Les Tricolores vont donc compter cinq unités d'avance à la pause soit 13 à 8. Ce sursaut sera toutefois de courte durée, car alors que je croyais que les Japonais auraient pris un coup sur la tête, ils vont enchaîner une séquence de jeu magnifique dès le début de la deuxième mi-temps pour reprendre deux longueurs d'avance. Les Tricolores vont ensuite reprendre la main sur une très belle passe au pied de François Thrin Duc pour son ailier Gabriel Lacroix qui a été auteur de son premier essai en bleu pour sa première cape. Les Tricolores reprenaient donc cinq unités d'avance 20 à 15, mais malheureusement ce même Gaby Lacroix va écoper d'un carton jaune logique pour avoir pris dans les airs un joueur nippon. Cependant les Tricolores ne vont pas encaisser la moindre unité durant cette période d'infériorité mais le pays du soleil levant va continuer sa domination et ils vont tout d'abord revenir à deux unités du XV Tricolore. Malgré une pénalité transformée pour la France leurs permettant de reprendre cinq longueurs d'avance, les hommes au cerisier marquaient un nouvel essai et revenaient donc à égalité avant la transformation qui aurait pu condamner les Bleus à une quatrième défaite en quatre matches. Heureusement celle-ci est passée du mauvais côté du poteau pour quelques millimètres et le score de 23 partout ne bougera pas jusqu'à la fin de la rencontre.

Si l'on veut être ironique, je peux dire que nous avons fait mieux que l'Afrique du Sud il y a deux ans et un mois ! Celle-ci avait enregistré une défaite sur la sirène en Coupe du Monde que je n'oublierai jamais, aussi bien à cause du scénario sportif que d'un pari assumé suite au début de match surprenant des Japonais. Ce jour-là, j'étais sûr qu'ils n'allaient pas tenir la cadence, un peu comme ce samedi, bien mal m'en a pris. Après cette petite parenthèse, la situation de l'équipe de France n'est vraiment pas drôle et très inquiétante avec l'arrivée du tournoi car je pense que l'équipe de France est même capable de perdre contre l'Italie. En ce qui concerne le cœur du problème, je ne crois pas que cela soit celui du manque de bons joueurs du rugby français car il y a plein de bons éléments quasiment à tous les postes, et encore moins celui de jouer trop de match car je tiens à rappeler que la deuxième nation mondiale actuelle a exactement le même fonctionnement que nous avec un championnat de clubs et pratiquement le même nombre de matchs disputés. L'Écosse a réalisé l'exploit de battre l'Australie après avoir failli battre la Nouvelle-Zélande la semaine précédente. Le XV du Chardon a littéralement écrasé celui des Wallabies, en profitant il est vrai d'un carton rouge infligé aux Australiens avant la mi-temps, mais quand même pour s'imposer 53 à 24 il faut y aller. La Nouvelle-Zélande a dominé assez aisément le Pays de Galles, à noter avant le match un haka très impressionnant avec des Blacks particulièrement motivés. Dans le championnat de seconde division, Biarritz continue sa marche en avant face à une équipe de Narbonne pas si mauvaise que son classement ne veut le dire car les audois ont su déplacer le ballon, surtout en deuxième mi-temps. Les Basques ont très bien commencé la

partie grâce à un très gros travail de leurs jeunes arrières sur les deux premières réalisations. Kylian Hamdaoui a tout d'abord été passeur décisif pour l'ailier fidjien des rouges et blancs sur une très belle attaque au large suite à une mêlée, avant de s'offrir son essai personnel, là encore sur une belle attaque après mêlée. Ce joueur est sollicité par des clubs de l'étage supérieur mais je pense que s'il hésite, l'influence de l'entraîneur basque pourrait faire la différence, autant pour lui que pour d'autres joueurs sollicités, à l'image du troisième ligne Alban Placines car le capitaine est aussi convoité par de nombreux clubs. Bref, je pense qu'il y aura bien sûr quelques départs mais je ne pense pas à une fuite des talents trop importante car sinon un coach de l'envergure de Gonzalo Quesada n'aurait pas accepté de venir pour devoir tout reconstruire au bout d'un an et que le BO et son Président se sont engagés dans un projet de reconstruction du club. Le résultat était déjà quasiment acquis à la pause avec un 24 à 3 à l'avantage des Basques, avec de nombreuses actions intéressantes durant ce premier acte. Narbonne va toutefois revenir avec de bien meilleures intentions qui seront récompensées par leur premier essai leurs permettant de revenir à 16 longueurs des Basques mais ceux-ci vont marquer deux essais coup sur coup pour se donner une certaine marge pour le bonus avec cinq essais à un. Malgré cela, les Audois ne vont rien lâcher et inscrire deux essais pour enlever le bonus offensif aux Basques mais dans un ultime sursaut, les rouge et blanc vont arracher cette unité supplémentaire sur la sirène après une mêlée à 5 m. Le score final sera de 41 à 18, les Biarrots confirment leur forme du moment avant de recevoir Perpignan qui est une autre des équipes en forme du moment.

Perpignan s'est imposé avec beaucoup de chance dans les arrêts de jeu à Vannes car les Bretons avaient réussi à prendre l'avantage à quelques secondes de la fin du match après que le buteur vannetais ai redonné l'avantage à ses couleurs sur le score de 22 à 20. Le buteur breton aurait dû attendre que le chrono s'écoule avant sa transformation afin que les Catalans ne puissent pas taper un renvoi car il lui restait encore quelques secondes avant de dépasser le temps imparti. Sur le dernier renvoi, les catalans vont récupérer le ballon en commettant un en avant mais celui-ci était impossible à voir de la part de l'arbitre sauf au ralenti et quelques temps de jeu plus tard, le capitaine fidjien des Bretons va commettre l'irréparable sur une faute inutile sur le demi de mêlée catalan. Le buteur sang et or, Romuald Ségui n'a pas tremblé alors que le coup de pied n'était pas facile car situé à 45 m en coin. Le vainqueur du prochain match entre Biarritz et Perpignan aura fait un pas immense vers la qualification car le premier non qualifié ce situe déjà à huit unités de la zone de qualification.

Le derby basco-landais a tourné au ridicule pour les Bayonnais. Les bleu et blanc ont encaissé un essai au bout de 18 secondes puis quatre en 16 minutes et sept en même pas une demi-heure de jeu. Le score à la mi-temps sera tout simplement irréel avec 49 unités encaissées en l'espace de 40 minutes. Le second acte sera un poil moins déséquilibré mais le score final sera quand même de 68 à 15 en faveur des landais. Durant ce match, j'ai eu une pensée pour le fils d'un ami, Manu Ordas, qui disputait son premier match avec l'équipe fanion de l'Aviron Bayonnais. Je ne sais pas si pour lui cela restera un bon souvenir malgré tout ! Quand j'ai vu la suite du bloc de matchs pour le club des bords de la Nive, j'ai pris peur pour eux car d'ici la fin de l'année civile, le club basque se déplacera à Nevers avant de recevoir Narbonne puis Perpignan avant d'aller chez le leader grenoblois avant les Fêtes de Noël. Si la logique est respectée sur ces matchs, les bleu et blanc pourraient bien connaître un bloc quasiment blanc avec une seule victoire sur cette série de matchs sauf bonne surprise, mais cela m'étonnerait beaucoup vu le niveau actuel de l'équipe. Cette fois je pense que l'Aviron devrait d'abord se concentrer sur le maintien car si Dax et Narbonne l'emportent tous les deux sur leurs terres, Bayonne sera très vraisemblablement avant-dernier à une journée de la moitié de la saison.

Castres a dominé Toulon dans une rencontre serrée où les Tarnais enregistrent leur quatrième victoire de suite. De leur côté, les Varois enchaînent leur troisième défaite de suite, à noter

dans le match la prise de bec entre Christophe Urios et Fabien Galthié. La Rochelle a écrasé l'équipe venue du Béarn, les Maritimes confirment leur statut d'épouvantail dans le championnat. A noter les débuts prometteurs sous le maillot jaune et noir de René Ranger auteur de passes acrobatiques alors qu'il avait trois défenseurs sur lui. Agen a dominé le Stade Français, les hommes du Sud-Ouest sont peut-être enfin bien partis pour enchaîner une deuxième année de suite dans l'élite, eux qui avaient pris l'habitude de faire la navette. Du côté parisien, ils n'arrivent toujours pas à enchaîner plusieurs bons résultats à la suite.

Oyonnax a été renversant face au champion de France clermontois qui menait 32 à 13 après 50 minutes de jeu avec le bonus offensif. Les jurassiens se sont arrachés pour aller obtenir les deux unités du match nul grâce à un Ben Botica dont le père fut bien connu sur la pelouse biarrote au début des années 2000. Il aurait même pu donner la victoire à son club sans un drop contré par les Auvergnats après une séquence de cinq minutes. Les Auvergnats peuvent s'en vouloir tant ils semblaient maîtriser la rencontre. Le derby entre Bordeaux et Brive a tenu toutes ses promesses, les deux équipes se sont rendues coup pour coup et les deux unités décrochées en Gironde sonnent comme une victoire pour le club corrézien. Le Racing 92 a écrasé le leader Montpellier pour sa dernière en Top14 dans le stade de Colombes qui existait déjà lors des derniers JO de Paris en 1924. Les Franciliens ont rendu un bel hommage à leur vieux stade avant d'intégrer la U Arena. Pour finir Toulouse a continué son bonhomme de chemin en allant s'imposer au Matmut Stadium de Lyon, les Lyonnais de Pierre Mignoni semblent caler après un début de saison tonitruant.